

F.N.A.C.A. - JURA

G.A.J.E. - 39

TOMBES: MORTS EN A.F.N.

DEPARTEMENT DU JURA
COMMUNE :TOURMONT 39800

NOM et PRENOM : LE BOURGEOIS Lucien
NE(E) LE : 12/12/34
LIEU DE NAISSANCE : PARIS 14em 75000
PROFESSION : SALARIE AGRICOLE



GRADE	UNITE	LIEU DU DECES	DATE DU DECES	CAUSE DU DECES	LIEU D'INHUMATION
CAPORAL	3 /24 R.I.C.	ARRIS Dep. BATENA	24/01/57	EMBUSCADE	TOURMONT



MAIRIE DE PARIS
 Acte de naissance - Copie Intégrale

Le Bourgeois Lucien René 24/10
Précise au Bureau communal n° 26 de la mairie
de St Germain 1057. Louis de 12 sept 18 1957. Le bourgeois

Le douze décembre mil neuf cent trente-quatre, huit heures dix, est né, boulevard Fort-Royal 123, Lucien René Eobert, du sexe masculin, de race Louis Marcel Emile LE FOURCQOIS, né à Paris, troisième arrondissement, le dix-sept janvier mil neuf cent cinq, esballeur, et de Suzanne Emilie VITRY, née à Paris, troisième arrondissement, le seize janvier mil neuf cent dix, sans profession, son épouse, domiciliés au Faubourg (Seine) septième Etzet 1 bis. - Dresse le treize décembre mil neuf cent trente-quatre, huit heures dix, sur la déclaration de Célestin COPAEE, quarante-neuf ans, employé, boulevard Fort-Royal 123, après accord à l'asseychement, qui, lecture faite, a signé avec nous, Georges CAHES, adjoint au Maire du quatorzième arrondissement de Paris.



Le Fonctionnaire municipal délégué dans les fonctions d'Etat civil
 par le Maire de Paris quatorzième arrondissement



Copie conforme à l'acte original conservé par
 la mairie de Paris quatorzième arrondissement,
 délivrée le 08 mars 2010

Marie-Noëlle DEUS

ENCORE UN JEUNE victime de la sale guerre

L Le 17 juillet avaient lieu à Tourmont les obsèques de Lucien Lebourgeois. Agé de 23 ans, il était le cinquième d'une famille de huit enfants, famille d'ouvriers, originaire de la banlieue parisienne (Ivry-sur-Seine).



LUCIEN LEBOURGEOIS

Revenu d'A.E.F., où il avait fait son service militaire, il avait été rappelé et envoyé dans l'Aurès. Le 24 janvier 1957, il était tué dans une embuscade tendue par des patriotes algériens.

Tourmont, de l'instituteur du village, d'anciens compagnons de travail de Lucien Lebourgeois, de délégations du 1er R.T.M., de la gendarmerie de Poligny, de la clique et des sapeurs-pompiers de Tourmont. La Fédération du Parti Communiste Français, ainsi que la section de Poligny, les directions départementales de la C.G.T. et de l'U.J.C.P., étaient également représentées.

Une gerbe fut déposée sur la tombe par les représentants du Comité pour la Paix en Algérie.

Au nom de la Fédération du Parti Communiste Français et avec l'assentiment de la famille, Fernand Jacquet, secrétaire fédéral, après avoir excusé notre camarade André Barthélémy, prononça un discours dont voici quelques extraits :

« Qu'il nous soit permis de dire ici, devant cette tombe, qu'il en est assez de ces sacrifices. Nous ne saurions plus accepter de voir les larmes des mères françaises et algériennes couler au bord des tombes de leurs enfants que les tenants d'un colonialisme périmé font s'entre-tuer. Mères françaises, mères algériennes, avez-vous mis au monde des enfants pour les voir fauchés au seuil de la vie ? »

Ce que disait Lucien Lebourgeois

Nous publions ci-après ce que déclarait, en ce début 1957, Lucien Lebourgeois. Combien ces paroles éloquentes viennent illustrer cette triste réalité d'aujourd'hui. Il les prononçait quelque temps avant sa mort tragique et ces lignes sont ainsi un véritable symbole.

Nous les extrayons du bulletin paroissial de Tourmont Crozon de janvier-février 1957 : « Lucien Lebourgeois, après être descendu jusqu'à Biskra en traversant les monts Memencha, est remonté à Batna. Rudes journées de marche, sac au dos, sous le soleil d'Afrique, sans grand ravitaillement, surtout en eau.

« Ce que j'aurais à vous dire, plus particulièrement à vous, monsieur le curé, qui êtes le guide des jeunes, et peu nombreux d'ailleurs, c'est de les guider vers leur liberté...

« Est-ce un honneur d'avoir sur la pierre d'un monument son nom gravé en grosses lettres, alors que nous ne demandons qu'à vivre, même si notre vie d'enfance ne fut que pauvreté et travail ? »

Deux cents personnes accompagnèrent à sa dernière demeure ce jeune travailleur victime de la sale guerre. Parmi elles, on notait la présence de M. le maire de

« Il est temps d'empêcher le fossé de s'élargir, le fond en est déjà rouge de trop de sang. Il est temps et urgent d'empêcher la continuation de ces luttes fratricides.

« Nous avons le devoir, devant ce deuil cruel, d'empêcher que d'autres familles que la tienne soient si cruellement éprouvées.

« Nous te promettons d'œuvrer de toutes nos forces pour que tes frères, les neveux, la mère connaissent, malgré leur peine actuelle, des lendemains qui chantent.

« Puisse notre espoir tenace en des jours meilleurs pour le peuple, et en particulier pour tous les tiens, atténuer leur immense chagrin. »

Tous les patriotes du Jura mèneront l'action nécessaire pour que cesse au plus vite la sale guerre d'Algérie, afin que des mamans, des papas, des frères, des sœurs, des fiancées ne pleurent plus un être cher.

Aussi en des douloureuses circonstances, nous adressons à Mme Lebourgeois, aux frères et sœurs de Lucien, à toute la famille, nos sincères condoléances.

« L'Humanité Dimanche » prend part à la peine immense de la famille et lui assure toute sa sympathie.

Que toutes ces marques apaisent la douleur des parents de Lucien Lebourgeois, jeune victime de la sale guerre !

[EN IMAGE]

TOURMONT L'hommage aux morts



■ Lors de la minute de recueillement. Photo François Tonnerre

La Fnaca du Jura a tenu son conseil départemental, samedi, à la salle des fêtes du village (notre édition de dimanche).

À cette occasion, et en mémoire de l'enfant du pays, le caporal Lucien Lebourgeois, mort pour la France en Algérie, une céré-

monie s'est déroulée au monument aux morts proche en présence du maire Alain Guyot, de Jean Jacques Devettor, adjoint au maire de Poligny, de Bernard Besson, président délégué de la Fnaca, des anciens combattants et de leurs vingt-neuf drapeaux. ■

